

[Texte]

Mr. Outerbridge: The role we have is to prepare a report for the minister and it is the minister's decision as to whether or not he will recommend the granting of the pardon.

Mr. Cullen: But you would actually show that an individual had been charged even though he has been found not guilty?

Mr. Outerbridge: Yes.

Mr. Cullen: So he is semi-guilty, then, as far as getting the record expunged—or not guilty, but certainly it reflects negatively on his application?

Mr. Outerbridge: The circumstances that surrounded that would be part of the investigation, yes.

The Chairman: Thank you.

Mr. Lawrence, 10 minutes.

Mr. Lawrence: On the same subject . . .

The Chairman: Oh, I am sorry. Before you do, could I ask Mr. Outerbridge, please, to provide the committee's clerk with a copy of the correspondence on the matter raised by Mr. Cullen.

Mr. Outerbridge: Certainly.

Mr. Lawrence: Just briefly on this same subject, does the CPIC record show not only convictions but charges as well?

Mr. Kaplan: Yes, it does. I would be glad to address this subject further when the commissioner of the RCMP is here because we will have the CPIC people right in the room and they could explain their policies too.

Mr. Lawrence: Yes, and there are always every month a couple of applications to revoke the pardon because of subsequent criminal activity as well, are there not?

Mr. Kaplan: Yes, that is right, and revocation is also a discretionary matter of the Solicitor General.

Mr. Lawrence: I would like to get back to the juvenile justice system, just a couple of points on the financing of it. Presumably the department has done some estimate of what it costs the Province of Quebec or has received some information from the provincial authorities of what it costs the Province of Quebec to handle the extra two years as contrasted to most of the other provinces. Have you any idea of what that amount is as far as Quebec is concerned?

Mr. Gibson: Mr. Chairman, as a result of federal-provincial meetings last summer at the ministerial level between Mr. Kaplan and his colleagues a working group was established which worked very diligently throughout the summer and the early autumn to develop a common understanding of the figures that were being used by the provinces and by the federal government in their various estimates of the cost of implementation based upon current cost information. On the basis of that we have certainly a much better understanding of how the provinces arrive at their figures and what their figures

[Traduction]

toute évidence de diminuer ses chances de voir son dossier expurgé?

M. Outerbridge: Notre rôle consiste à rédiger un rapport à l'intention du ministre; c'est au ministre de décider de recommander ou de ne pas recommander le pardon.

M. Cullen: Mais vous précisseriez que la personne a été accusée même si elle n'a pas été reconnue coupable?

M. Outerbridge: Oui.

M. Cullen: Par conséquent, on pourrait considérer cette personne comme à moitié coupable ou pas coupable, mais de toute façon, cela se répercuterait sur sa demande?

M. Outerbridge: L'enquête tiendrait compte des circonstances, c'est vrai.

Le président: Merci.

Monsieur Lawrence, vous avez dix minutes.

M. Lawrence: Mes questions sont dans la même veine . . .

Le président: Oh, je vous demande pardon. Avant de vous céder la parole, puis-je demander à M. Outerbridge de donner au greffier du Comité une copie des lettres portant sur la question soulevée par M. Cullen.

M. Outerbridge: Entendu.

M. Lawrence: Je vais reprendre brièvement le même sujet: le dossier du C.I.P.C. ne tient-il pas compte non seulement des condamnations mais aussi des accusations?

M. Kaplan: Oui, en effet. Je serai heureux de vous donner de plus amples renseignements à ce sujet lorsque le commissaire de la G.R.C. comparaitra, car les employés du C.I.P.C. seraient là également, et eux aussi pourraient expliquer leur politique.

M. Lawrence: Oui; par ailleurs, ne reçoit-on pas tous les mois une ou deux demandes visant à révoquer le pardon en raison d'activités criminelles subséquentes?

M. Kaplan: Oui, c'est exact; mais la révocation relève également des pouvoirs discrétionnaires du solliciteur général.

M. Lawrence: J'aimerais revenir au système de justice pour les adolescents et sur certaines questions du financement. On suppose que le Ministère a fait une estimation ou qu'il a reçu des renseignements des autorités provinciales sur ce qu'il en coûte à la province de Québec de défrayer les deux années supplémentaires, contrairement à la plupart des autres provinces. Est-ce que vous avez une idée du montant que cela représente dans le cas du Québec?

M. Gibson: Monsieur le président, à la suite des réunions fédérales/provinciales tenues l'an dernier entre M. Kaplan et ses homologues provinciaux, on a créé un groupe d'étude qui a travaillé très fort au cours de l'été et l'automne dernier pour arriver à une idée claire des sommes qui ont été utilisées par les provinces et par le gouvernement fédéral en vue de la mise en oeuvre du système, compte tenu des renseignements dont nous disposons actuellement. Cela dit, nous comprenons certainement mieux aujourd'hui comment les provinces ont pu faire leur calcul et quelles sont les sommes en jeu. De leur côté,